



Vayétsé (108)

וַיֵּצֵא יַעֲקֹב מִבְּעַר שְׁבַע וַיֵּלֶךְ תְּרִנָּה (כח. י')

« Yaakov sortit de Béer Chéva et alla vers Haran »
(28,10)

Le départ d'un Tsadik ne laisse de vide, que dans le cas où les personnes sont sensibles à la spiritualité. Lorsque Avraham a quitté sa terre, il a laissé un lieu rempli d'idolâtres. Puisqu'ils n'appréciaient pas la grandeur spirituelle d'Avraham, lorsque celui-ci vivait parmi eux, il est évidemment qu'ils n'ont pas ressenti de vide à son départ. Yaakov a laissé derrière lui son père et sa mère, qui avaient conscience de sa grandeur, et eux ont ainsi ressenti le vide causé par son départ.

Hatam Sofer

Il est intéressant de noter que la paracha **Vayétsé** ne contient pas de sauts de paragraphe. Cela fait allusion à l'idée suivante : bien que Yaakov ait quitté physiquement la terre d'Israël, il n'a jamais coupé ses liens émotionnels avec elle. Son cœur et son esprit sont restés en Israël de son départ à son retour. Ses yeux sont toujours restés concentrés sur le futur, moment où il y retournera.

Sfat Emet

Selon **Rachi** : Lorsqu'un juste quitte un endroit, il laisse un vide. Tant qu'il est dans la ville, il en fait la splendeur, l'éclat et la beauté ; une fois qu'il la quitte, sa splendeur (oda – הוֹדָה), son éclat (ziva – זִוּיָה) et sa beauté (adara – הִדְרָה) disparaissent (pana – פָּנָה) avec lui. Le **Rabbi Israël Bronstein** fait remarquer que si nous faisons sortir la guématria de : **Yaakov** (182 – יַעֲקֹב), de celle de : **Béer Chéva** (575 – בְּעַר שְׁבַע), on obtient le nombre 393, qui est l'exacte guématria des mots de Rachi : « pana hoda ziva véhadara » (sa splendeur, son éclat et sa beauté disparaissent [avec lui] – פָּנָה הוֹדָה זִוּיָה וְהִדְרָה).

וַיִּחְלֶם וְהָיָה סֵלֶם מִצָּב אֲרָצָה וְרֹאשׁוֹ מִגִּיעַ הַשָּׁמַיְמָה וְהָיָה מִלְאָכִי
אֲלֵהִים עֲלִים וַיְרִידִים בּוֹ (כח. יב)

« Il [Yaakov] eut un songe que voici : une échelle était dressée sur la terre, son sommet atteignit le ciel et des messagers divins montaient et descendaient le long de cette échelle » (28,12)

Le **Ahavat Chalom Rabbi Ménahem Mendel de Kossov** commente : Nous sommes tous engagés dans une lutte permanente contre le yétser ara, notre inclinaison au mal. Parfois, le yétser ara utilise l'humilité comme instrument pour nous détourner de D., essayant de nous persuader qu'à cause de notre nature physique grossière, nous sommes incapables d'atteindre la sainteté. Alors,

nous pouvons signaler fièrement au yétser ara que nous possédons une âme qui est une étincelle Divine. Elle nous permet d'atteindre les plus hauts sommets de la sainteté. Mais de nouveau, le yétser ara nous gonfle parfois d'orgueil, nous faisant croire que nous sommes un saint parfait. Nous répondons alors en étant conscient de notre nature terrestre inférieure. C'est ce processus sans fin d'alternance entre orgueil et humilité qui est symbolisé par l'échelle. Lorsque le yétser ara nous dit que comme l'échelle (« dressée sur la terre ») : nous nous tenons sur le sol, nous lui répondons que : « son sommet atteignait le ciel ». Lorsque le yétser ara veut que nous croyions que nous avons atteint les cieus, alors nous controns en disant : « au contraire, comme l'échelle de Yaakov, je me tiens sur le sol ! »

וַיְהִי בַבֹּקֶר וְהָיָה הוּא לְאֵה וַיֹּאמֶר אֶל לָבָן מַה זֹאת עָשִׂיתָ לִּי הַלַּיְלָה
בְּרַחֵל עַבְדָּתִי עִמָּךְ וְלָמָּה רָמִיתָנִי (כט. כה)

« Et ce fut au matin, et voici que c'était Léa ! Il dit à Lavan : 'Que m'as-tu fait là? N'est-ce pas pour Rachel que je t'ai servi ? Et pourquoi m'as-tu trompé?' (29,25) »

Rachel, ta fille, la plus jeune (hakétana). Rachi dit que Yakov savait que Lavan était un escroc, il a ainsi demandé : « ta fille » : et non une autre Rachel. « hakétana » la plus jeune : afin d'éviter qu'il puisse changer le nom de Léa en celui de Rachel. Rachi conclut que malgré tout cela, il a été piégé par Lavan.

Comment a-t-il pu être trompé malgré un engagement clair ? Le Roch donne la réponse suivante. Rachel était très belle et plus grande en taille que Léa. Lavan a changé le nom de Léa en Rachel, qui était alors la plus petite. Lavan a ainsi donné : Rachel (anciennement Léa), sa fille, hakétana (la petite – en taille et non en âge), et a donc respecté la demande de Yaakov. Yaakov dit à Lavan : Que m'as-tu fait là? N'est-ce pas pour Rachel que je t'ai servi ? Et pourquoi m'as-tu trompé ? Lavan dit : Cela ne se fait pas dans notre endroit de donner la cadette (atséira) avant la plus grande... Lavan utilise ici intentionnellement le mot : « atséira » (la cadette) et non « akétana », comme utilisé par Yaakov lors de sa requête, et ce afin de mettre en avant à Yaakov de mieux utiliser le langage. Yaakov a demandé : « la petite » (akétana), ce qui lui a été donné. S'il avait demandé : « la jeune » (atséira), il lui aurait dit dès le début que ce n'est pas la coutume de marier la plus jeune

avant la plus âgée. Lavan a réussi à escroquer Yaakov, et à se montrer plus blanc que blanc (Lavan) à la fin. A l'image du cochon qui montre ses sabots en disant : « Regardez-moi je suis cacher! » [alors qu'il lui manque la faculté de ruminer].

Le Maharcha (Baba Kama 123a) dit que si Yaakov n'avait pas donné des signes (simanim) à Rachel afin de la reconnaître, il n'aurait pas été trompé, car il aurait reconnu que ce n'était pas sa voix. Mais c'est Hachem qui décide du déroulement final des choses.

Aux Délices de la Torah

ותהר עוד ותלד בן ותאמר הפעם אודה את יהוה על כן קראת שמו
יהודה ותעמר מלדת (כט. לה)
« Elle (Léa) conçut encore et enfanta un fils, et elle déclara : « Cette fois, je rends grâce à D. » ; c'est pourquoi elle le nomma Yéhouda ; puis elle cessa d'enfanter. » (29,35)

Le Sforno nous enseigne que le nom Yéhouda (יהודה) contient d'une part, les lettres du nom de D., le Tétragramme (יהוה), et d'autre part, le radical הדה, signifiant : « gratitude » et « louange » ; ce nom connote donc la louange et le remerciement adressé à D.

Le Hidouché HaRim note que les juifs ont finalement reçu le titre de Yéhoudim, dérivé de Yéhouda, parce que c'est cette attitude qui les caractérise : éprouver toujours de la reconnaissance envers D. et être conscients qu'Il nous donne plus que notre part légitime.

Le Maharam Shick fait remarquer qu'en réalité, Léa n'a pas juste dit : « cette fois je remercie Hachem », mais plutôt elle l'a fait sous forme interrogative : « [Est-ce uniquement pour] cette fois que je dois remercier Hachem? Non ! Je me dois de Le remercier constamment et continuellement ! Je dois toujours me souvenir des bontés que Hachem me fait, comme les 4 enfants qu'Il m'a accordé, et qui sont plus que ma part! » C'est pour cela qu'elle l'a appelé Yéhouda : afin que durant toute sa vie, lorsqu'elle dira ou pensera au nom de son fils, cela sera pour elle comme un rappel à remercier Hachem pour Sa grande bonté permanente. D'ailleurs, la guémara (Béra'hot 7b) enseigne qu'en nommant son fils Yéhouda pour exprimer sa gratitude, Léa est devenue la 1ere personne de l'histoire à remercier Hachem.

Le Rav Berel Povarsky (Bad Kodech) dit que certainement auparavant les Patriarches et Matriarches avaient déjà remercié D., cependant Léa en nommant son fils a introduit la notion de remerciement éternel. Yéhouda sera pour elle une

assurance de toujours pouvoir être reconnaissante envers D. Nous sommes appelés les Yéhoudim pour cette même raison, car un juif se doit de toujours se rappeler de remercier Hachem pour les millions de bonté qu'il reçoit chaque jour (et encore ce n'est que ce dont nous avons conscience !). Dans notre routine quotidienne, il est facile d'oublier, et d'avoir la tête dans le guidon de nos préoccupations. Cependant, si nous prenions du recul, et faisons d'un côté la liste de nos problèmes, et de l'autre la liste de toutes les bonnes choses de notre vie, nous verrions que nous avons beaucoup plus de raisons de le remercier que de se plaindre !

Aux Délices de la Torah

Halakha : Régles relatives à la « Nétilat Yadayim »
De l'eau dont l'aspect a été modifié, soit à cause de l'endroit, soit parce que quelque chose est tombé, est impropre à la nétilat yadayim. Mais si elle a changé d'elle-même, elle sera utilisable. De l'eau qui a été employée pour un travail, par exemple : avec laquelle on a lavé de la vaisselle ou dans laquelle on a fait trempé des légumes ou avec laquelle on a mesuré des volumes, est également impropre pour la Netilat yadayim. Certains décisionnaires proscrivent également l'eau dont on est dégouté, par exemple celle dont a bu un chien, parce qu'elle est devenue une eau usée. Il y a lieu de tenir compte de cet avis !

Abrégé du Choulhan Aroukh volume 1

Dicton : Ne soit pas soucieux, Hachem s'occupe de toi

Mille et un dictons

שבת שלום

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה גיזות בת אליו, חיים בן סוזן סולטנה, סשה שלום בן דבורה רחל. זרע של קיימא לרינה בת זהרה אנריאת. לעילוי נשמת: גיינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, דניאל בן רחל, רפאל שלמה בן אסתר, חוה בת צביה, מיה בת רחל.

